

gros quand de pauvres gens viennent me demander du secours et que je dois me contenter de leur donner une maigre aumône. C'est que nous partageons nous-mêmes la misère de ce peuple.

“ Mon cher Père, à l'occasion, faites connaître cette affreuse situation matérielle de tout un peuple. Peut-être quelque cœur sensible se sentira-t-il porté à soulager tant de misères par une offrande en argent. D'autres peut-être voudraient se défaire d'un habit usagé qui pour eux n'a plus de valeur et qui, pour nos Ruthènes, constituerait une richesse.

“ C'est ainsi que les chrétiens de Belgique auraient l'occasion de pratiquer la leçon du Maître qui nous a commandé de vêtir ceux qui sont nus, et de nourrir ceux qui ont faim.

“ Votre très humble serviteur et confrère,

JOS. SCHRIJVERS, c. ss. r.

“ Stanislawow, le 2 décembre 1920. ”

les
gén
ren
tent
sou
ail
mêm
vos
gloir
aux
Réde